# Industrie : géants suisses employeurs à l'étranger

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1983)**

Heft 705

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1025170

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

comme on sait, et de la loi sur l'assurance accident. En gros, ces établissements voient tomber sur eux à terme la chape de plomb de l'étatisation de la médecine, crient à la mort du libre choix du médecin et de l'hôpital et craignent de n'être réservées à l'avenir qu'à une clientèle privilégiée.

Nous n'entrerons pas en matière sur ces reproches au système actuel de santé helvétique et à celui qui se profile derrière la révision des textes en vigueur: même si les 91 membres de l'Association des cliniques privées de Suisse offrent un total de 10 361 lits, dans lesquels plus de 150 000 patients ont été soignés l'an passé, soit un peu plus de 15% de tous les malades qui ont eu recours aux hôpitaux, même si ces cliniques-là représentent donc une part non négligeable de l'offre hospitalière dans notre pays, leurs revendications ne sont finalement qu'un petit point sombre parmi d'autres dans le marasme ambiant du système de santé.

Arrêtons-nous plutôt un instant à ce fameux refrain qui sous-tend toutes les récriminations du même type: la sacro-sainte liberté du patient, et en filigrane de ce dogme, un autre dogme qui a la vie dure, dans ce secteur économique comme dans d'autres, la liberté du commerce (et de l'industrie) et son corollaire, les lois du marché.

Une des questions fondamentales est «grosso modo» en effet celle-ci: les collectivités publiques et celle des assurés ont-elles les moyens de laisser fonctionner sans autre les lois du marché dans le secteur de la santé? Ce qui est certain, c'est que l'explosion des coûts tant de fois dénoncée n'est pas perdue pour tout le monde, comme on dit, et que la hausse continue des dépenses agit comme un aimant sur toutes sortes de sociétés qui se sont greffées sur le système de santé, attirées par une croissance qui, jusqu'ici, ne semblait pas connaître de limites.

Un exemple? Voyez cette société de «gestion hospitalière», tout récemment admise à la bourse de Zurich, l'American Medical International Inc. (AMI). D'origine américaine, comme son nom l'indique, ayant pris son véritable essor sur les ailes de la (re)privatisation prônée par Washington, elle a très rapidement essaimé en Angleterre, en Arabie saoudite et en Suisse où elle possède déjà les cliniques Cecil à Lausanne et Beau-Site à Berne, et où elle projette d'ouvrir un établissement du même genre (166 lits) à Zurich. Un chiffre d'affaires en constante progression; sans remonter à 1956, première année d'activité, il était de 914 millions de dollars en 1980 et il devrait être de plus de 1 milliard et trois cents millions de dollars à la fin de cette année. Dans son dernier bulletin, le Crédit Suisse, analysant les actions AMI, peut écrire: «Nous sommes certains qu'AMI tirera profit des chances nouvelles et que son bénéfice continuera à s'accroître de plus de 20%.» Où les «lois du marché» font en effet de la gestion de la santé (AMI gère actuellement 107 hôpitaux dont 76 lui appartiennent en propre) une affaire juteuse. Pour tout le monde?

---

**INDUSTRIE**

# Géants suisses employeurs à l'étranger

En ces temps marqués par la relance tous azimuts d'un protectionnisme plus ou moins masqué, pleins feux sur les difficultés de nos industries d'exportation, et au premier rang d'entre elles l'horlogerie.

Il est un volet de la dépendance de la Suisse vis-à-vis de l'étranger qui demeure beaucoup moins connu et qui vient de faire l'objet d'une étude décapante à l'Université de Bâle (sous l'égide du Fonds national pour la recherche scientifique), par un groupe d'économistes sous la direction de Felix Wehrle: l'activité déployée à l'étranger par les multinationales d'origine suisse.

Quelques points de repère rapides. Considérons les quinze plus importantes multinationales industrielles suisses (cf. tableau emprunté à la «Basler Zeitung»), dont les activités à l'étranger représentent ensemble plus de 80% du total de l'activité de l'industrie suisse hors de nos frontières, et dépassent (avec 61 milliards de francs) la valeur de toutes les exportations suisses 1980.

Dans le ménage salarial de ces quinze géants, les employés à l'étranger, au nombre de 483 400 en 1980, pèsent beaucoup plus lourd que les Suisses, 160 640! A rapprocher des quelque 700 000 places de travail qu'offrent les entreprises suisses répertoriées dans l'industrie! Et l'écart ne cesse de se creuser: les effectifs salariaux des «quinze» sont demeurés pratiquement stables dans notre pays dans les années septante, alors qu'ils gonflaient

| Emploi à: | Suisse | Etranger |
|---|---|---|
| | (1980) | |
| Nestlé | 7 400 | 145 600 |
| Ciba-Geigy | 22 900 | 58 290 |
| BBC | 21 760 | 83 540 |
| Alusuisse | 8 650 | 36 430 |
| Roche | 9 610 | 34 040 |
| Sandoz | 9 830 | 25 630 |
| Bührle | 15 300 | 21 910 |
| Sulzer | 20 180 | 14 750 |
| Holderbank | 2 060 | 16 670 |
| GF | 8 030 | 9 250 |
| Schindler | 6 010 | 15 650 |
| Asuag | 12 830 | 2 740 |
| Landis & Gyr | 6 480 | 9 740 |
| Von Roll | 5 760 | 490 |
| Hesta | 3 840 | 8 610 |
| **Total** | **160 640** | **483 340** |

sans arrêt ailleurs (dans les pays industriels — et surtout en Europe — mais aussi dans les pays en voie de développement, avec une croissance spécialement rapide en Amérique du Sud). Avec les conséquences qu'on peut imaginer sur le volume des investissements et sur celui de la recherche et du développement.

Pour 1985, selon les enquêteurs bâlois, les «quinze» prévoient, en ce qui les concerne, un tassement de l'emploi en Suisse et une croissance mesurée à l'étranger... Dès lors, une question s'impose: quand l'industrie helvétique emploiera-t-elle davantage de personnel à l'étranger que dans son pays d'origine? Réponse réservée aux activistes de la xénophobie.